

Cher Monsieur l'abbé,

Suite à ce qu'il m'est arrivé sur la montagne de la Salette, j'ai reçu non le don d'expliquer le secret de Notre Dame de la Salette, comme cela se voit dans mon étude sur le sosie de Paul VI dans le secret de Notre Dame de la Salette, où tout le monde dans l'Eglise va être contraint de reconnaître que j'ai vu clair dans ce secret, à l'inverse de tous ceux qui l'ont abordé avant moi. Quant je dis tout le monde, j'entends bien évidemment les justes, ceux qui par leur appartenance à la véritable Eglise de Jésus-Christ, et leur souffrance, sont disposés à entendre la Parole de Dieu, à discerner dans mes propos les choses de Dieu, car je n'écris pas pour les pourceaux et les chiens, pour les méchants ou les impies, fussent-ils à l'intérieur de la véritable Eglise catholique en train d'empoisonner la vie de l'Eglise, qui par définition ne supportent pas les choses de Dieu. Ces derniers n'opposeront d'ailleurs à mon explication du secret, qu'une résistance symbolique, car ils sont ignorants des choses de Dieu, et bien incapables de pouvoir arrêter les choses de Dieu contenues dans le secret de Notre Dame de la Salette, que j'exprime, et qui s'imposeront partout dans la Sainte Eglise, avec le temps, d'une manière ou d'une autre. Ceux qui dans l'Eglise oseront s'attaquer publiquement à ces choses de Dieu qui sont contenues dans le secret de la Salette et que je livre, doivent savoir qu'ils s'exposent à être humiliés publiquement dans l'Eglise, car il est venu le temps pour moi de parler.

Profitant de la lecture de deux films sur la franc-maçonnerie et de la présence dans l'œuvre de l'e., d'un franc-maçon repenté ou du moins disant regretter son initiation maçonnique et cherchant à comprendre les desseins cachés de N.S. Jésus-Christ en ce qui concerne la papauté et l'intervention miraculeuse de N.S. Jésus-Christ (c'est étonnant comme ce dernier à l'inverse des autres, savait aller directement à l'essentiel, comme si les enfants des ténèbres voyaient plus loin que les enfants de la lumière !), j'ai dit au père R., qui je le sais, sans avoir pris la peine de l'interroger à ce sujet est hostile à l'idée que Paul VI puisse toujours être en vie, plus par ignorance que par indisposition à entendre les choses de Dieu, que le passage sur « les faiseurs de miracles », concerne le mystère d'iniquité sur le siège de Pierre, que ces « faiseurs de miracles » dans le secret de Notre Dame de la Salette sont des prélats franc-maçons dans l'entourage du pape, expliquant qu'il faut voir dans Napoléon III, qui fut un carbonari, un membre d'une société secrète hostile à la véritable papauté et à notre Religion, qui a trahi Pie IX, dans la description que fait Notre Dame de la Salette de Napoléon dont le cœur est double, et qui veut être à la fois pape et empereur, dont Pie IX devait se méfier, une préfiguration de ces mêmes faiseurs de miracles, également membres de sociétés secrètes hostiles à la papauté et à la véritable Eglise catholique, dont le cœur est également double, faisant croire qu'ils sont des amis du pape, mais en réalité cherchant la meilleure opportunité pour le trahir, et désirant s'accaparer la fonction pontificale et diriger les peuples.

J'ai également expliqué la raison pour laquelle Notre Dame de la Salette, utilise l'expression « faiseurs de miracles » pour désigner les prélats franc-maçons qui veulent comme Napoléon,

être pape, c'est-à-dire s'emparer des commandes de l'église officielle romaine en s'asservissant la fonction pontificale, et être empereur, c'est-à-dire gouverner les peuples par la révolution, guider les peuples en propageant les idées sataniques de la révolution de 1789, dans le sillage tracé par Napoléon Bonaparte, en disant de Notre Dame, qu'elle ne voulait pas être comprise des prélats franc-maçons dans son secret, des apostats et des mauvais catholiques, cette obscurité du texte étant voulue par le bon Dieu et par elle afin d'empêcher les méchants d'accéder aux choses de Dieu se trouvant dans ce même secret.

J'ai expliqué (au père R.) qu'il fallait aussi comprendre cette expression « faiseurs de miracles » avec tous les passages de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament décrivant les magiciens, c'est-à-dire pour ce qui concerne le Nouveau Testament voir dans Simon le magicien qui fut un gnostique qui n'a pas hésité à recevoir les vrais sacrements pour s'infiltrer dans l'entourage du premier pape, Pierre et des autres Apôtres, et s'accaparer le pouvoir du pape et des autres Apôtres ou évêques, et dans le magicien Bar Jésus, se faisant appeler Elymas, un juif infiltré dans l'entourage du proconsul catholique Sergius Paulus pour le détourner de la foi catholique, une préfiguration de ces « faiseurs de miracles » dans le secret de Notre Dame de la salette, qui sont des infiltrés issus de la synagogue de Satan, dans l'entourage du pape, qui n'ont pas hésité pour cela à recevoir comme Simon le magicien, les vrais sacrements, pour s'accaparer le pouvoir du pape et des Evêques, et pour détourner de la véritable Foi catholique, le vrai pape et le reste des fidèles !

J'ai dit que de même que Pie IX n'a pas écouté Notre Dame de la Salette qui lui a demandé de se méfier de Napoléon III, s'est laissé trahir par ce dernier en croyant à ses mensonges, n'ouvrant les yeux que trop tard, que le pape souffrant du secret dont Pie IX est la dernière préfiguration, se laissera trahir et piégé par les prélats franc-maçons de son entourage, c'est-à-dire infiltrés jusqu'au cardinalat ! J'ai expliqué que Notre Dame de la Salette pour nous faire comprendre que « les faiseurs de miracles » sont des prélats franc-maçons dans l'entourage du pape, des héritiers spirituels de Simon le magicien et d'Elymas, le juif qui cache derrière un nom grec (Elymas) son appartenance aux juifs déicides, comme bien des prélats franc-maçons sont des juifs faussement convertis à la foi catholique, des marranes envoyés par la Synagogue de Satan, qui se cachent derrière des artifices, pour pourrir de l'intérieur les catholiques et les détourner de la véritable Foi catholique, n'a pas manqué de nous fournir d'autres indices dans son secret, et que l'on discerne ce que sont « les faiseurs de miracles » dans le secret, aux « prodiges extraordinaires » que ces derniers vont accomplir dans les derniers temps de la papauté, et qui sont décrits dans le passage concernant « les faiseurs de miracles » et « les prodiges extraordinaires » que ceux-ci vont accomplir. J'ai expliqué pourquoi Mélanie appelait les franc-maçons, « les lucifériens », et pourquoi, Notre Dame après avoir parlé des « faiseurs de miracles » a évoqué l'intervention de Lucifer avec un grand nombre de démons détachés de l'Enfer, c'est pour nous faire comprendre que ces « faiseurs de miracles » sont lucifériens, ont pour père Lucifer, sont des franc-maçons.

J'ai expliqué que les prodiges extraordinaires que Notre Dame décrit dans son paragraphe sur « les faiseurs de miracles » infiltrés dont l'entourage du pape, dont le pape devait prendre garde, ont à voir avec la franc-maçonnerie, que la franc-maçonnerie est capable d'abolir la foi peu à peu et même dans les personnes consacrées à Dieu, de convertir des prêtres à leur cause, d'où l'expression au sujet de Lucifer et de ses suppôts : « ils aboliront la Foi peu à peu et même dans les personnes consacrées à Dieu », capables de rendre ces derniers franc-maçons c'est-à-dire lucifériens, d'où l'expression « ils les aveugleront d'une telle manière qu'à moins d'une grâce particulière ces personnes prendront l'esprit de ces mauvais anges », l'esprit de Lucifer et de ses suppôts, ces personnes servant d'autant mieux Lucifer que ne croyant plus à son existence et en l'existence d'une franc-maçonnerie entièrement dirigée par Lucifer et les siens.

J'ai expliqué que l'expression « plusieurs maisons religieuses prendront entièrement la Foi et perdront beaucoup d'âmes » est liée à l'action de la franc-maçonnerie corrompant les maisons religieuses pour leur faire perdre la Foi, que même l'expression « les mauvais livres abonderont sur la terre, et les esprits de ténèbres répandront partout un relâchement universelle pour tout ce qui regarde le service de Dieu » a quelque chose à voir par delà les apparences avec la Franc-maçonnerie, bien connu pour ses mauvais livres qui tourment la tête à ses adeptes, leur faisant croire à sa supériorité contre la Sainte Eglise de N.S. Jésus-Christ, et a quelque chose à voir avec les actions de la franc-maçonnerie pour détourner les prêtres du service de l'autel. J'ai expliqué que l'expression « des personnes seront transportés d'un lieu à l'autre » doit être comprise dans le sens de déportation et de châtement s'appliquant dans l'Ancien Testament aux prêtres infidèles de l'Ancienne alliance qui ont apostasié, et a à voir avec l'initiation maçonnique et ses voyages initiatiques « d'un lieu à l'autre », et à l'impossibilité aux prêtres franc-maçons qui en savent trop sur l'infiltration maçonnique et les projets de la franc-maçonnerie au sujet du siège de Pierre, de faire marche arrière, ces derniers étant condamnés à avancer dans le mauvais sens, sur le chemin de la perte ou de l'Enfer !

J'ai enseigné que l'expression « on fera ressusciter des morts et des justes » est le prodige dont Lucifer et les siens sont les plus fiers, le prodige le plus extraordinaire de la franc-maçonnerie dont la compréhension permet de saisir la supercherie permettant à Satan de faire croire en la légitimité du pontificat de Wojtyla et de ses successeurs Ratzinger et Bergoglio. J'ai expliqué pourquoi, Notre Dame a introduit le paragraphe sur « les faiseurs de miracles » par le passage suivant, « Plusieurs abandonneront la Foi, et le nombre des prêtres et des religieux qui se sépareront de la vraie religion sera grand ; parmi ces personnes, il se trouvera même des évêques », c'est pour nous faire comprendre que ces « faiseurs de miracles » sont des évêques, des intrus qui sont devenus « évêques » dans l'entourage du pape, pour précipiter le peuple de Dieu dans l'apostasie, en s'emparant de la fonction pontificale, en évinçant le vrai pape de cette fonction. C'est pour nous faire comprendre que ce passage sur les « faiseurs de miracles » concerne le mystère d'iniquité sur le siège de Pierre et l'avènement de la fausse et contre église, qui propre aux derniers temps de la papauté, n'a de catholique que l'apparence, la supercherie que ces « faiseurs de miracles » vont accomplir pour faire croire à la validité du pontificat de Wojtyla, de ce monstre d'iniquité.

J'ai expliqué au père R., que Notre Dame nous avait prévenu de l'infiltration de Wojtyla et des siens, des membres de la franc-maçonnerie, dans le clergé en ces termes : « Que ceux qui sont à la tête des communautés religieuses se tiennent en garde pour les personnes qu'ils doivent recevoir, parce que le démon usera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnés au péché », et que ce passage là, ne concerne pas de prime abord, les homosexuels et les pédophiles, mais ceux qui ont participé au mystère d'iniquité sur le siège de Pierre, sont à l'origine de l'avènement de l'Antipapauté antéchristique et de l'église Wojtylienne, et j'ai expliqué, que l'expression « un avant-coureur de l'antéchrist (...) voudra anéantir le culte de Dieu, pour se faire regarder comme un dieu » concerne dans la pensée de Notre Dame de la Salette, la montée au pouvoir de Wojtyla, son élévation sur le siège de Pierre, son règne et le fait qu'il parviendra à se faire regarder comme un dieu, même après sa mort, en se faisant passer pour un saint, son fond interne et le fait qu'il s'agit d'un intrus, d'un membre d'une société secrète hostile à Notre Religion (le parti ésotérique de Moscou), ce dernier lors de son élévation à la fonction pontifical, n'ayant pas la volonté contrairement à Luciani, de faire la volonté de N.S. Jésus-Christ ou de Notre Sainte Mère L'Eglise, de suivre la très Sainte Vierge Marie, mais tout au contraire la volonté de s'en prendre à la véritable Messe dite de saint Pie V et à tous les vrais sacrements de l'Eglise, d'où le fait qu'il s'en soit pris à Mgr Lefebvre et au clergé suivant le vrai culte, sa pseudo-excommunication à son encontre et des autres évêques qui le suivent, (il n'a pas eu de levée d'excommunication au sujet de Mgr Lefebvre et des siens, de la part de cet antipape et apostat Ratzinger parce que cette excommunication de Wojtyla émane d'un antipape, Wojtyla étant l'antéchrist-antipape par excellence, dont les actes dans le Temple de Dieu sont tous invalides, et constituent tous ensemble, une abomination), l'expression « avant-coureur de l'Eglise » étant une expression servant à désigner au XII ème siècle, un antipape, et j'ai expliqué que l'expression « antipape » qui vient à l'origine de la grand Bretagne lorsqu'elle était encore vraiment catholique, a fini tardivement à s'imposer dans toute l'Eglise, que très tardivement à partir du XIV ème siècle.

Enfin, j'ai expliqué que le passage suivant qui vient dans le secret de Notre Dame de la Salette après la description du règne abominable de ce monstre d'iniquité qu'a été Wojtyla, et après la description des maux engendrés par son élévation sur le siège de Pierre (le passage qui commence « par la terre sera frappée de toutes sortes de plaies »), concerne les successeurs de Wojtyla, à savoir Ratzinger et Bergoglio : « Tremblez (...) vous qui faites profession de servir Jésus-Christ et qui au-dedans vous adorez vous-mêmes, tremblez, car Dieu va vous livrer à son ennemi, parce que les lieux saints sont dans la corruption ».

En effet, j'ai expliqué que ce passage ne pouvait que concerner des membres du clergé qui par définition font profession de servir Jésus-Christ, mais qui en réalité ne servent pas le Seigneur, mais uniquement leurs intérêts illusoires qui les conduisent en enfer, c'est-à-dire de bien mauvais pasteurs, et plus précisément des loups ravisseurs détournant de la vraie Foi le monde dit « catholique », et que plus précisément il s'agit ici des autorités apostâtes de Rome après le règne de Wojtyla, car il leur est rapproché dans ce passage de laisser les lieux saints de Rome dans la corruption, c'est-à-dire qu'ils ont la responsabilité des lieux saints, c'est-à-dire

non pas des lieux saints de l'Ancienne alliance, le Temple de Jérusalem n'existant plus, mais les lieux saints de Rome, à commencer par la basilique saint Pierre de Rome au Vatican !

Je n'ai pas encore expliqué au père R., la signification de la répétition de l'idée « les démons de l'air avec l'antéchrist feront de grands prodiges sur la terre et dans les airs » qui vient deux paragraphes plus loin, après la description de la naissance du grand Antéchrist d'une religieuse hébraïque et d'un évêque et des maux engendré par la présence de ce dernier et la domination de ses frères, qui est un retour en arrière au passage concernant les faiseurs de miracles dont le pape souffrant du secret de la Salette (Paul VI) préfiguré par Pie IX, devait être mis en garde, même si on sait qu'il ne tiendra comme Pie IX aucun compte des avertissements de Notre Dame de la Salette au sujet de ces « faiseurs de miracles », comme Pie IX n'a tenu aucun compte des avertissements de Notre Dame de la Salette au sujet de Napoléon III. En effet, il est écrit dans le paragraphe concernant « les faiseurs de miracles » que sont les prélats franc-maçons dans l'entourage du pape qui ont comploté contre le pape, et qui sont directement impliqués dans la supercherie de la fausse papauté incarnée par ce monstre d'iniquité qu'est Wojtyla, qui vous a fait croire à la légitimité de l'élection de Wojtyla, qui fait croire à Mgr Williamson à une prétendue élection de Wojtyla canonico-légale (d'où la nécessité pour vous de ne pas rejoindre ce dernier dans son erreur et de vous laisser guider par les propos de Notre Dame de la Salette, comme l'abbé G.-F. C., un vrai dévot de Notre Dame de la Salette, par delà les apparences) , que « le temps est venu que les prodiges les plus étonnant auront lieux sur la terre et dans les airs », qui sont des prodiges liés à cette supercherie qui s'est établie sur le siège de Pierre (responsable de votre égarement d'autrefois et de l'égarement toujours actuel de celui qui vous a ordonné, qui est plein de complaisance vers cette nouvelle Sodome qu'est l'église officielle de Rome, à l'image de la femme de Lot qui fut changée en statue de sel, pour avoir voulu regarder en arrière dans sa fuite de Sodome, mais qu'il est bon, le Seigneur pour ne pas pratiquer avec cet évêque le même châtement!).

Pour comprendre la signification de ce retour en arrière, il faut l'associer au passage qui précède immédiatement cette répétition, à savoir « Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'antéchrist », passage qui doit être juxtaposé en revanche avec la Prophétie « que le pape se tienne en garde contre les faiseurs de miracles », pour nous faire comprendre que ces faiseurs de miracles dont le pape devait se méfier, avaient pour dessein caché, de faire perdre la Foi à Rome et d'instaurer sur le Siège de Pierre, l'un des leurs Wojtyla, de vider les murs de l'église officielle romaine des vrais catholiques, à commencer du vrai pape, le pape souffrant du secret, pour y mettre à la place un peuple antéchrist, d'où la raison de Notre Dame de la Salette mettant en garde le pape (Paul VI) contre ces gens là que sont « les faiseurs de miracles » qui disons le encore une fois sont les cardinaux franc-maçons qui sont directement impliqués dans la supercherie de Lucifer sur le siège de Pierre, dont ils sont les suppôts.

Mais j'ai dit en revanche au père R., que ces « faiseurs de miracles » n'ont vraiment rien à voir avec le mouvement hérétique des pentecôtistes et des membres du pseudo-renouveau charismatique, et que ces transports d'un lieu à l'autre, n'a rien à voir avec les OVNI, comme le prétend naïvement encore « Boanergès » dans son extraordinaire secret de Notre Dame de la Salette, et comme beaucoup l'ont cru avec lui, qui sont des interprétations fantaisistes et

insensées, torturant le sens littéral du secret de Notre Dame de la Salette, et dénaturant le sens réel de son apocalypse, mais que toutes ses choses dans le paragraphe sur les faiseurs de miracles, concernent bien par conséquent la franc-maçonnerie infiltrée dans l'Eglise et son travail de sape pour s'emparer de la fonction pontificale. Je lui est révélé une partie du sens réel de l'expression « faiseurs de miracles », en lui expliquant qu'il s'agissait de franc-maçons infiltrés dans le cardinalat, mais je me suis bien gardé de préciser qu'il s'agit des cardinaux franc-maçons dénoncés par Notre Dame à Bayside ou lors de révélations en cours d'exorcisme (c'est encore Notre Dame qui a forcé les démons à dire la vérité à ce sujet) qui ont mis en place le sosie de Paul VI, et que les prodiges décrit dans le paragraphe « des faiseurs de miracles », concernent tous par delà les apparences l'ascension du futur sosie de Paul VI sur le siège de Pierre, ce sosie étant une personne consacrée à Dieu, un prêtre qui est devenu franc-maçon, qui a pris l'esprit de Lucifer, c'est-à-dire qui a retourné sa veste, avec l'intention d'anéantir la véritable papauté et notre Religion, qui est passé complètement dans le camp de l'Ennemi. Je me suis gardé de lui dire, que ces prélats franc-maçons qui ont mis en place le sosie de Paul VI, qui ont empoisonné Luciani, sont appelés « faiseurs de miracles » par Notre Dame de la Salette qui veut que nous faisons le lien entre cette expression et la notion de « magicien » dans la Bible, les magiciens dans la Bible, étant également des gens qui sont experts dans l'art des poisons et des drogues, de maquiller un crime en le faisant passer pour une mort naturelle, comme je l'ai expliqué dans l'étude que je vous ai envoyée qui est extrêmement pointue de par ses références solides mais surprenantes.

Je me suis pour le moment —mais ce n'est que provisoire —gardé de dire au père R., que ces « faiseurs de miracles » ou magiciens sont précisément ceux qui ont accompli ce « prodige extraordinaire » de faire passer un sosie de Pape fabriqué par la chirurgie esthétique pour le vrai pape Paul VI, cette supercherie du sosie, étant ce qui vous a fait croire en la validité de l'élection de Wojtyla et de ses successeurs, et Notre Dame de la Salette pour parer aux objections de ceux qui doutent en l'avènement d'un sosie de Paul VI ayant pris la place de Paul VI et dirigé comme une marionnette par « les faiseurs de miracles » qui l'ont mis en place, d'expliquer que ce prodige du sosie qui a pris la figure de ce juste qu'est le pape souffrant, a parfaitement réussi, « parce que la vraie foi s'est atteinte et que la fausse lumière éclaire le monde », parce que les princes de l'Eglise, qui n'ont pas vu cette supercherie, étaient trop « occupés à entasser richesses sur richesses », à travailler pour leur intérêt personnel au détriment des brebis dont il avait la charge, se comportant comme de bien mauvais pasteurs, les sentinelles ou les surveillants que sont les évêques n'ayant pas vu passer ce cheval de Troie, et sortir de ce cheval de Troie les cardinaux franc-maçons avec le sosie de Paul VI !

De tout cela que j'ai dit, qui conduit à cette conclusion, le père R. n'a rien trouvé à redire, a acquiescé de la tête, montrant son plein accord, et disant que j'avais sans doute raison sur tous ces points dans cette explication du secret de notre Dame de la Salette (en fait, je ne parlais pas de mon propre mouvement, mais de ce que Notre Dame m'a permis de comprendre de son secret, sur le lieu même de son apparition !), or lorsque l'on poursuit cette juste interprétation du secret de Notre Dame de la Salette, dans ses conséquences logiques, il

apparaît que pour Notre Dame de la Salette, que le pape qu'elle met en garde contre « les faiseurs de miracles », n'est rien d'autre que le pape souffrant de son secret, à savoir Paul VI, dont elle dit dans son secret, pour nous permettre de l'identifier, que son successeur ne règnera pas longtemps, et que le temps de ce pape souffrant ou persécuté se passera au XX ème siècle, ce qui ne peut que s'appliquer à Paul VI qui a eu comme successeur Luciani, dont le règne se caractérise essentiellement par son étonnante brièveté !

En faisant de Pie IX qui a été dépouillé des états pontificaux, et qui fût contraint de vivre caché en exil, après s'être enfui de Rome, en prenant l'apparence d'un prêtre ordinaire, que le monde a cru mort un instant alors qu'il vivait encore, Notre Dame veut nous faire comprendre qui est le pape souffrant de son secret, à savoir un pape qui sera contraint de vivre caché en exil, qui sera dépouillé de tous ses biens, comme N.S. Jésus-Christ fût dépouillé de ses vêtements pour subir son supplice —la flagellation, suivie de la crucifixion -, qui n'est autre que Paul VI dans son secret, où tout y est ordonné pour nous faire comprendre que Paul VI n'est pas mort actuellement, mais va sortir de son exil caché « pour éclairer la terre » (référence ici à son « pressant appel à la terre »), mettant fin à ce que Notre Dame appelle « l'éclipse de l'Eglise » (« l'Eglise sera éclipsée »).

Tout ce que j'ai enseigné au père R., et que je viens de vous révéler, je suis seul pour le moment à l'enseigner, mais ces choses de Dieu que j'enseigne, personne dans l'Eglise, ne peut en empêcher la marche, car il m'a été donné à la montagne de la Salette, sur le lieu même de l'apparition de Notre Dame de la Salette, de comprendre dans les grandes lignes le secret de Notre Dame de la Salette, à savoir que Paul VI , n'est pas mort, que c'est un sosie qui est mort à sa place, et que N.S. Jésus-Christ a pour dessein caché de faire revenir Paul VI parmi nous, c'est-à-dire parmi ceux qui dans la Sainte Eglise seront disposés à lui faire bon accueil, comme il plaît à N.S. Jésus-Christ, qui seront appelés par N.S. Jésus-Christ à le recevoir. En effet, vous ne trouverez personne d'autres que moi à enseigner ces choses de Dieu, que j'exprime dans le premier paragraphe de cette lettre, et sur lesquelles, le père R. n'a pour le moment rien trouvé à redire, car les choses de Dieu lorsqu'elles sont exposées simplement et clairement, ne peuvent que trouver chez les justes, un bon accueil, une place dans leur cœur, et puis j'ai volontairement occulté le fond des choses, ne révélant que ce qui abonde dans le sens de sa position, mais il va venir le jour, où je prendrai à part le père R., pour lui dire les choses en profondeur, mais je redoute cet instant, car j'ai besoin du Saint Esprit, pour les faire entrer dans son cœur, et que je ne veux lui faire de la peine ou le mettre à l'épreuve, ne cherchant qu'à lui donner des paroles de réconfort, les persécutions dont je pourrais souffrir par la suite m'importe peu.

Lorsque je vous ai vu pour la première fois, je ne sais pas pourquoi, sans doute en raison du fait que vous avez approché ce pauvre prêtre qu'est l'abbé G.-F. C., mais pas seulement pour cette raison, il m'est apparu que vous faisiez partie de ces justes, et peu m'importe qui vous a ordonné et que vous venez de cette fraternité qui actuellement trahit l'Eglise et N.S. Jésus-Christ, car vous êtes appelé par N.S. Jésus-Christ à devenir à un grand saint, et à surmonter

toutes les épreuves, le fait que vous soyez persécuté (comme cela est également le cas du père R.) est un gage que vous êtes sur la voie étroite, sur le bon chemin, qui mène à N.S. Jésus-Christ et à la vie éternelle. Sachez cependant, que vous êtes mal perçu par P. (du moins à première vue) un proche du père R. qui a toute sa confiance, qui vous tient pour un « opinioniste », expression nouvelle, qui signifie que vous voyiez dans la seule voie droite qui conduit à N.S. Jésus-Christ, une opinion parmi tant d'autres, au lieu d'y voir le vrai chemin, et il va s'en dire que le père R. doit porter sur vous le même regard. Mais de cela, ne leur en tenez pas rigueur, car elle est mue par le désir de vous voir plus magnifiquement donné à N.S. Jésus-Christ !

En effet, pour ces derniers, il est certain qu'il n'y a plus de vrai pape après Pie XII, et que cette interprétation de la situation actuelle de la papauté est la seule qu'il convient de tenir, cette position ne devant souffrir de contestation, et le fait de n'y voir qu'une opinion dans le sens socratique du terme ou dans un sens scolastique, signifiant que vous vous démarquez par rapport à elle, et que vous êtes dans l'erreur. Comme toutes ces expressions qui finissent par « iste », comme « traditionaliste », « sédévacantiste », « lefebvrisme », et maintenant « survivantiste », elle est faite pour discréditer, mais cette manière de procéder par le langage, m'est étrangère. Il convient de se méfier des étiquettes, car les hommes ne sont pas le plus souvent ce qu'ils paraissent être, il faut savoir sonder les cœurs et les reins, par delà les apparences !

Je viens de recevoir, mais je ne sais pas qui m'a envoyé ce courrier une photographie de Paul VI debout avec ce billet : *« neuvaine à notre Dame de la Salette, publié à l'abbé Combes. : « Notre Dame de la Salette ! Au nom de votre message publié par votre fidèle voyante, et de la Règle que vous avez donnée pour les Apôtres des derniers temps, j'ose vous demander la grâce ... Et surtout, ma tendre mère, l'esprit de Jésus-Christ. Puisque vous avez parlé en Reine du clergé et du monde, manifestez votre puissance et votre gracieuse miséricorde à votre peuple indignement trompé : glorifiez ce Message et cette Règle, si redoutés de l'Enfer et pour cela, si combattus ! Hâtez l'heure où sera vénérée dans toute l'Eglise cette grande Révélation : éclairez les imprudents qui la dédaignent ; démasquez les hypocrites qui propagent par des mensonges leur incrédulité de parti pris ; confondez les intrigants qui regardent qui retardent la fondation de l'Ordre Religieux appelé de vos vœux ; ne permettez pas que le mépris de vos avertissements et de vos désirs soit cause plus longtemps de nos malheurs croissants. Alors Dieu cessera d'abandonner les hommes à eux-mêmes, votre règne arrivera, et se réaliseront vos magnifiques promesses. Ainsi soit-il ! »*

L'auteur de ce courrier qui ne m'a pas donné son nom (sans doute s'agit-il de « Martin partage ») veut signifier qu'il a compris cet enseignement de Notre Dame de la Salette, à savoir que c'est le retour miraculeux de Paul VI qui suscitera le mouvement des Apôtres de la fin des temps, et l'application de cette Règle donnée par Notre Dame de la Salette, que Dieu cessera d'abandonner les hommes à eux-mêmes en permettant ce retour, et ce retour n'étant plus très loin maintenant, il convient de prier pour que son accomplissement se fasse désormais cette année, l'auteur de ce message m'invitant à prier pour cela avec lui, ce retour ayant pour effet, également de démasquer d'autorité les autorités apostates de Rome et tous les hypocrites hostiles aux choses de Dieu se trouvant dans le secret de Notre Dame de la Salette.

J'ai reçu le don également d'expliquer bien d'autres prophéties ou corpus « prophétique », comme celui publié par Arnold de Wion, dont je vais commencer ici à vous ouvrir le sceau. Ce que je vais vous dire à ce sujet fera référence dans tous les milieux universitaires, s'imposera partout dans l'Eglise au point de même contraindre les apostats et les mauvais catholiques, aussi si ces derniers doivent savoir là encore qu'ils s'exposent à être humiliés publiquement en osant s'attaquer publiquement à mes propos. Ces choses qui n'ont été dites par personne avant mon intervention, mais qui une fois dites seront imparables, et que je vais vous révéler concernant les dernières devises publiées par Arnold de Wion, deviendront d'une évidence claire à la lumière de mes propos éclairés par Notre Dame de la Salette, à qui je dois également les choses de Dieu que je vais livrer ici, elle qui m'a guidé dans la compréhension de la littérature apocalyptique du XII ème et XIII ème siècle, des choses d'une importance et d'une puissance considérable, que vous ne trouverez cependant nulle part ailleurs que sous ma plume. Ce que je vais dire ici, vous ne le trouverez nulle part ailleurs, pas même dans l'encyclopédie libre de Wikipédia qui fait assez bien le résumé de tout ce qui s'est dit sur le corpus « prophétique » publié par Arnold de Wion, avant mon intervention, et Dieu sait que ce que j'enseigne est d'une importance capitale qui va s'imposer partout, une fois que j'aurais fini d'enseigner à ce sujet !

Comme tout le monde le sait, dans l'Eglise, c'est par le bénédictin Arnold de Wion, que l'Eglise vers la fin du XVI ème siècle a pris connaissance officiellement de ce corpus prophétisant l'avenir de la papauté par des devises, attribué par ce même religieux à saint Malachie du XII ème siècle, mais avant le XVI ème siècle, ce que peu de personnes en revanche savent, et qui reste cantonné dans le monde « savant » ou les milieux médiévistes spécialisés dans ce genre de littérature, toute l'Eglise connaissait bien avant le XVI ème siècle, l'existence de deux autres corpus « prophétique » annonçant eux aussi l'avenir de la papauté par des devises, dont le plus remarquable a pour nom d'origine Principium malorum, rédigé au XIII ème siècle, qui était tenu comme inspiré par Dieu par l'ensemble du clergé romain à la fin du Moyen Age, et qui fait accompagner chaque devise, par un oracle et une image. Le bénédictin Arnold de Wion, loin d'être un expert dans ce genre de littérature, qui n'entend rien dans ce domaine pour juger du caractère inspiré du corpus qu'il a trouvé et attribué à saint Malachie, sans avoir les compétences pour faire cette attribution, qui a été poussé à publier ce corpus à la fin de la vie qu'il raconte de saint Malachie, par des personnes de l'extérieur qui ont exercé sur lui de l'influence à ce sujet, a demandé à ce sujet l'avis D'Alphonsi Giaconis de l'ordre des prêcheurs, qui lui non plus n'est pas un expert dans ce domaine, mais qui en revanche, à l'inverse d'Arnold de Wion et de bien de ses contemporains, en connaît bien plus que Arnold de Wion, pour avoir lu Principium Malorum et avoir cherché à en comprendre le sens.

Principium Malorum dans ses dernières devises, comme le reconnaissent unanimement tous ceux qui se sont penchés sur Principium Malorum avant lui pour en comprendre le sens, dont Alphonsis Giaconis connaît au moins à ce sujet les écrits qui ont été publiés à son époque, parlent avec leurs oracles et leurs images respectives de ce qui va arriver à la véritable papauté à l'approche de la destruction de Rome et des grandes tribulations dernières de l'humanité. Ce

que nous disons ici vaut également pour les dernières devises trouvées dans des archives appartenant à l'ordre des bénédictins, où tout le monde s'accorde unanimement depuis leur publication, même si personne avant nous, n'est en mesure de livrer leur signification profonde, à reconnaître qu'elles concernent elles aussi, ce qui va arriver à la véritable papauté à l'approche de la destruction de Rome ou du Jour de la grande Colère de Dieu. Comme Alphonsi Giaconis n'est pas aussi aveugle que les pseudo-commentateurs de notre temps qui vivent dans l'ignorance de l'existence de Principium Malorum et de son contenu, et qui dans leur opinion vide de toute connaissance positive, des dernières devises publiées par Arnold de Wion, font comme si Principium Malorum n'avait jamais existé, comme s'il n'était pas important de savoir que Principium Malorum est le premier corpus « prophétique » annonçant par des devises l'avenir de la papauté, que l'Eglise a connu, il a fait le rapprochement qui s'impose entre les dernières devises qu'Arnold de Wion a trouvées et lui demande de commenter, et les dernières devises de Principium Malorum qui convient-il de le répéter sont chacune accompagnées par un oracle, et il s'est dit que les dernières devises trouvées par Arnold de Wion, parlent des mêmes choses que les dernières devises de Principium Malorum, si ces deux corpus « prophétique » sont inspirés par Dieu.

Ce n'est pas là, une découverte à proprement parler, mais du simple bon sens, et il n'est pas besoin pour faire cette déduction d'être un expert dans ce domaine, il suffit tout simplement de savoir, que ce genre de littérature est connue dans l'Eglise depuis Principium Malorum, et de constater que le corpus prophétique trouvé par Arnold de Wion appartient à ce genre de littérature, et de faire le rapprochement entre les deux corpus. A l'époque de Alphonsi Giaconis et de Arnold de Wion, et même encore au XVIII^{ème}, on faisait facilement le lien entre les dernières devises rapportées par Arnold de Wion et les dernières devises et oracles de Principium Malorum, comme en témoigne le commentaire de prédiction Vita gesti a predittonni que Germano a publié à Naples en 1670, où étudiant les devises rapportées par Arnold de Wion, il fait des rapprochements avec les expressions des dites devises et des passages de Principium Malorum prédisant l'avenir de la papauté par des devises et des oracles, ce que plus personne à notre connaissance ne sait faire à par nous, mais que savait faire Giaconis, lui aussi à l'époque, comme on le verra.

Que Alphonsi Giaconis de l'ordre des prêcheurs, à l'inverse de l'abbé Paul Boulin en 1931, ait su faire le rapprochement entre les dernières devises et oracles de Principium Malorum et les dernières devises du corpus « prophétique » trouvé par le bénédictin Arnold de Wion, n'a rien d'étonnant. Principium malorum dans ses dernières devises parlent des tout derniers temps de la papauté, comme le reconnaissent unanimement tous les commentateurs médiévaux de prédictions qui se sont penchés sur cette apocalypse pour en parler, et dont Alphonsi Giaconis connaît au moins les écrits à ce sujet qui ont été publiés à son époque, et cela vaut pour le corpus « prophétique » trouvé par Arnold de Wion, où tout le monde s'accorde unanimement pour reconnaître que les dernières devises concernent toutes ce qu'il va arriver dans les derniers temps de la papauté.

Alphonsi Giaconis, n'est pas aussi aveugle que les pseudo-commentateurs de notre temps qui vivent dans l'ignorance de l'existence de Principium Malorum et de son contenu, ou qui

lorsqu'ils tombent sur Principium Malorum, ce qui a été le cas de l'abbé Paul Boulin dans son ouvrage « Autour de la tiare » (Essai sur les Prophéties concernant la succession des papes du XIII ème siècle et de la fin des temps) , n'ont pas eu l'intelligence ou le bon sens, de comparer les dernières devises et oracles de ce corpus avec les dernières devises rapportées par Arnold de Wion, cet aveuglement étonnant, surprenant, presque incompréhensible de l'abbé Paul Boulin s'expliquant par la subversion dans ce domaine « prophétique » et la décision de ce dernier de condamner avant tout examen préalable ce genre de littérature, ce dernier ne comprenant pas la raison de l'obscurité de ces grands textes prophétiques, ayant été déçu par cette obscurité, s'attendant à y voir des choses compréhensibles par tout le monde, n'entendant rien à ce qu'est une apocalypse et à la notion de secret, dans ce genre de littérature, ce qui pour un prêtre, en dit long sur la misère de sa formation au séminaire dans ce domaine !

Mais pour le père Giaconis de la fin du XVI ème siècle, dont la formation au séminaire n'était pas la même, cet aveuglement à son époque, n'avait pas les proportions qu'il a aujourd'hui, qui est lié aux progrès de l'apostasie galopante, avec sa faux dévastatrice comme la mort. Giaconis a fait nécessairement le rapprochement entre les dernières devises et oracles de Principium Malorum, avec les dernières devises rapportées par Arnold de Wion. Il s'est dit qu'elles devaient parler des mêmes choses, et en regardant les dernières devises que Arnold de Wion s'apprêtaient à publier, il s'est dit plus précisément, qu'elles doivent parler également de la dernière persécution de la sainte Église romaine , où il siègera un pape qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations, il s'est dit qu'elles doivent parler également d'un pape qui sera persécuté et avec lui, le petit reste qui voudra resté fidèle à N.S. Jésus-Christ et à Notre Sainte Mère l'Église, et il s'est dit qu'elles doivent parler également de la destruction de Rome, ainsi que de N.S. Jésus-Christ qui réhabilitera ce pape persécuté, accusé injustement, ainsi que le reste des vrais catholiques qui lui resteront attachés , puisque ces choses là sont racontées dans les derniers oracles de Principium Malorum qui sont accompagnés de devises et d'images les exprimant, d'où la glose finale publiée après la dernière devise « de gloria olivae » : « **Dans la dernière persécution de la sainte Église romaine siègera Pierre le Romain qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations. Celles-ci terminées, la cité aux sept collines sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple.** » qui n'est rien d'autre en vérité qu'un commentaire d'Alphonsis Giaconi, fabriqué à partir des derniers oracles de Principium Malorum, pour nous dire que les dernières devises rapportées par Arnold de Wion, doivent parler des mêmes choses que les choses figurant dans les dernières devises et oracles, voir images de Principium Malorum, les rapprochements étant trop frappant pour être de simples coïncidences.

Ce commentaire de Giaconis est d'autant plus intelligent, qu'il permet à Giaconis d'en dire le moins possible sur le sens des dernières devises du corpus « prophétique » trouvé puis publié par Arnold de Wion, pour ne pas interférer dans leur interprétation et trop influencer ceux qui voudront en saisir la signification profonde, cette glose qui en dit trop ou pas assez, selon l'angle de vue sur lequel on se place, ayant seulement pour objectif modeste de confirmer que le corpus « prophétique » trouvé par Arnold de Wion, est bien un corpus annonçant l'avenir de

la papauté par des devises, qui s'inscrit dans ce genre littéraire qui a commencé avec Principium Malorum.

Que l'oracle final clôturant les devises publiées par Arnold de Wion, soit en réalité une glose ou un commentaire des dernières devises publiées par Arnold de Wion fabriqué à partir des dernières devises et oracles de Principium Malorum, par Alphonsis Giaconis, en personne, c'est ce qui apparaît à la lumière de l'analyse exégétique ou historico-critique. En effet, il serait trop long d'en faire ici la démonstration intégrale, qui demande à ce que soit mobilisée beaucoup trop de textes et de références solides, travail laborieux mais nécessaire, qui n'a jamais été entrepris avant nous, mais on peut résumer le résultat de nos travaux qui n'a strictement rien à voir avec les imbécilités ou les choses superficielles sans intérêt, ou ridicules, qui abondent partout dans les livres de notre époque, qui sont tous mauvais, et en particulier les livres que les ignorants tiennent dans la Sainte Eglise, pour meilleurs que les autres, qui de par l'influence qu'ils exercent dans le véritable peuple de Dieu, sont encore plus subversifs et à côté de la plaque, d'une étonnante cécité spirituelle et c'est le cas également du film du Monastère de la très Sainte famille au USA sur ce corpus « prophétique » publié par Arnold de Wion, qui ne dit rien de valable de ce corpus, multiplie les contresens et les interprétations fantaisistes les plus insensées, et utilise ce corpus pour lui faire dire le point de vue « sédévacantiste », ce qui est d'une cécité inouïe, car ce corpus comme on va le voir, enseigne tout autre chose !

L'expression « cité au sept collines » que l'on trouve dans la glose finale de Giaconis commentant les dernières devises qui ont été fabriquées à partir du chapitre 50 du livre de l'Ecclésiastique, devises qui commencent avec la devise « Flos florum » et qui se terminent avec la devise « Gloria olivae », à savoir l'expression latine « ciuitas septicollis », se trouve dans l'oracle de la devise « potestas, unitas erit » de Principium Malorum. Cet oracle se termine par une ouverture sur le pape souffrant des derniers temps de la papauté qui dans Principium Malorum est un pape qui dans les derniers temps suivra les pas du Christ dans la passion, se fera évincer de la fonction pontificale, sera chassé de Rome, contraint de vivre caché en exil, un pape que le monde croira mort, mais appelé par le Seigneur à sortir de son exil et à se montrer au reste de l'Eglise, miracle extraordinaire de N.S. Jésus-Christ qui aura protégé et maintenu en vie ce pape et miracle qui ressemblera sous bien des aspects à la résurrection de N.S. Jésus-Christ ; cet oracle cependant commence par « Malheur à toi, ô ville au sept collines ! » (*Voe tibi civitas septem collis - ou septicolis* —selon les copies de Principium Malorum), et cette idée que Rome c'est-à-dire la ville au sept collines va être châtiée, pour s'être vidée de la véritable papauté en la personne du pape souffrant, et avoir pris pour pape à la place du vrai pape, l'antéchrist-antipape par excellence dont le nom commence nous dit Principium Malorum par la lettre K (au Moyen Age, on refusait à juste titre d'utiliser le nom pontifical d'un antipape, on l'appelait par son prénom d'autrefois et son nom propre, K désignant son nom de baptême, Karolus, Karol Wojtyła, l'auteur de Principium Malorum en évoquant la lettre K de cet antipape, faisait référence à Kaath, Kaïn, Caesar, voir à Karolus, car au Moyen Age on trouve beaucoup de manuscrits avec la lettre K, signifiant Karolus pour les historiens, mais par un heureux concours de circonstances, qui montre que son auteur est inspiré par Dieu, le prénom de

Wojtyla commence lui aussi par un K) se retrouve tout à la fin du corpus « prophétique » de Principium Malorum, dans l'oracle de sa dernière devise « Reverentia et devotio augmentare » (« le respect et la dévotion augmenteront », au fur et à mesure, que l'on arrivera vers la fin de l'éclipse de l'église ou de la véritable papauté, lorsque notre délivrance par N.S. Jésus-Christ triomphant de la fausse église sera proche !), où cette destruction de Rome est une dernière fois rappelée : « Malheur à toi, cité sanglante, pleine de l'universelle hypocrisie » qui est une malédiction portant sur Rome, mais la Rome apostate, celle investie par l'Ennemi, cette oracle décrivant l'antipape qui existera ou sera encore en vie, (à savoir Ratzinger) vers la fin de l'éclipse de l'Eglise, lorsque le pape souffrant sera sur le point de sortir de son exil caché, pour démasquer d'autorité ses usurpateurs et « reprendre le pouvoir à Rome ».

Il est écrit de cet antipape, de ce dernier monarque prêtre, qu'il renoncera à sa fonction de monarque, pour « une vie sans gloire », c'est-à-dire démissionnera, mais n'atteindra jamais la sainteté, qu'il est mu par de « malins jugements », la révolution dans l'Eglise selon Principium Malorum parvenant à abolir la monarchie à faire disparaître la fonction monarchique dans l'Eglise, et il est dit de cet antipape, que « sept ans » couleront sous lui, et vous savez quoi, et bien c'est tout à fait ce qui s'est passé avec Ratzinger avec lequel la fonction de monarque s'est éteinte définitivement au Vatican, qui a choisi après avoir été sur le siège de Pierre, une vie sans gloire, et qui est mu par de malins jugements, et sous lequel sept ans se sont écoulés, ne parvenant pas à régner la huitième année !

Que la destruction de Rome soit mentionnée dans les dernières devises et oracles de Principium Malorum, à plusieurs reprises, permet de comprendre cette attitude d'Alphonsi Giaconis, qui s'est dit que puisque les derniers oracles de Principium Malorum font référence à la destruction de Rome, il doit en être de même pour les dernières devises trouvées par son confrère Arnold de Wion, si ce corpus qu'il a trouvé est aussi inspiré par Dieu, que Principium Malorum, Alphonsi Giaconis tenant Principium Malorum pour inspiré par Dieu, et ce qui montre que les devises trouvées par Arnold de Wion doivent également être inspirées par Dieu, ce sont les points de similitudes avec Principium Malorum. Voilà ce que croit Alphonsi Giaconis, et par la suite Arnold de Wion, qui a été mis au courant de ces choses que pense Giaconis, par Giaconis lui-même.

Voilà pourquoi, Giaconis a mentionné dans sa glose finale, la destruction de Rome : « **In persecutione extrema S.R.E. sedebit. Petrus Romanus, qui pascet oves in multis tribulationibus : / quibus transactis ciuitas septicollis diruetur, / & Iudex tremendus iudicabit populum suum. Finis** : traduction : « Dans la dernière persécution de la sainte Église romaine siègera Pierre le Romain qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations. Celles-ci terminées, la cité aux sept collines sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple. », et tout est comme ça, pour le reste de la construction de cette glose, dont je suis parvenu à reconstituer la rédaction, n'ayant rien à voir avec ces clowns misérables, ces charlatans du dimanche, qui s'imaginent que cette glose fait parti du corpus des devises, est rédigée par la même personne qui a rédigé les devises, et qui osent faire de cette glose ou plus précisément

de cette expression à l'intérieur qu'est « petrus Romanus » une devise succédant à « gloria olivae ».

Il est pitoyable de voir que les bénédictins sédévacantistes désignent dans « Pierre le romain » ou « Petrus Romanus », ici, Bergoglio, pour la bonne et simple raison que dans l'oracle, « Pierre le romain » est rattaché à la Sainte Eglise, et ne peut que désigner par conséquent un vrai pape, alors que ces bénédictins tiennent à juste titre Bergoglio pour un antipape, un apostat au même titre d'ailleurs que Ratzinger. Tous ceux qui voient dans l'expression « Pierre le romain » Bergoglio sont des ânes, des ânes téméraires qui devraient avoir honte de cette interprétation complètement insensée et méprisante, des ignorants, des sots qui n'ayant fait aucun examen approfondi des choses rapportées par Arnold de Wion, sont loin de se douter que cet oracle final est en vérité une glose portant sur les dernières devises du corpus « prophétique » trouvé par Arnold de Wion, et en nous lisant, ils verront qu'ils se sont comportés comme tel, ils verront le vide de leur opinion, que tout ce qu'ils ont cru est vide de toute connaissance véritable, et bien évidemment, ceux qui n'ont pas la vérité en eux, nous haïront de les avoir montré dans toute leur nudité, dans toute leur ignorance des choses de Dieu, mais ceux qui ont la vérité en eux, béniront le Seigneur, de m'avoir envoyé vers eux, et de leur avoir tenu des propos si sévères mais d'une telle profondeur !

Pourquoi Giaconis dans sa glose parle-t-il immédiatement de « la dernière persécution de la sainte Eglise romaine où siègera Pierre le romain qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations ? Parce qu'il commente ici les dernières devises du corpus trouvées par Arnold de Wion, qui parlent toutes de la devise Flos Florum jusqu'à la devise « Gloria olivae » d'un vrai pape qui sera persécuté dans la dernière persécution de la Sainte Eglise propre aux derniers temps de la papauté, et parce qu'il a su faire le rapprochement avec Principium Malorum, qui dans ses dernières devises et oracles, parlent toutes de cette persécution. Dans Principium Malorum, le passage qui s'ouvre sur la compréhension de cette persécution, qui frappera le pape souffrant des derniers temps et ceux qui lui seront attachés, est le même qui évoque déjà le malheur qui va fondre sur cette ville aux sept collines, quand l'antéchrist-antipape (Wojtyla) sera louangé après sa mort, par les préposés de la Rome apostate (Ratzinger et Bergoglio) qui dans cette parodie de canonisation de cet antipape, auront jugé si injustement lors de ce procès ou enquête, en déclarant bienheureux et saint, ce monstre d'iniquité qu'a été l'Antéchrist antipape par excellence.

C'est un passage qui explique que cet antéchrist antipape qui sera loué à Rome parce que élevé sur les autels, comme lors de la crise macabéenne, les prêtres élevaient sur les autels des porcs, finira par être extrêmement blâmé « comme ayant machiné la mort du pape souffrant », dont le nom de Baptême est également prophétisé (il est dit de ce pape martyr propre aux derniers temps de la papauté a un nom qui commence par « Jo. », c'est-à-dire Joannes, et plus loin, l'auteur de Principium Malorum, fera référence pour ce qui concerne le nom de Baptême du pape souffrant, à Jean baptiste, or c'est le nom de baptême de Paul VI !), cet oracle voyant dans l'antéchrist-antipape par excellence (dont le nom de baptême dit l'oracle commence par

la lettre K : entendre Karol Wojtyła) qui a comploté contre le pape souffrant des derniers temps , une préfiguration du pseudo-pontife Ménélas qui a persécuté le vrai pontife Onias III , jusqu'à avoir machiné la mort du vrai Pontife Onias III , ce pontife Onias III dans Principium Malorum, qui est le pontife martyr des derniers temps du sacerdoce ancien, la plus haute et la dernière préfiguration de N.S. Jésus-Christ, étant perçu dans Principium malorum, comme une préfiguration du pape souffrant des derniers temps de la papauté.

Ce passage que je commente ici est celui de l'oracle de la devise « potestas, unitas érit », qui s'ouvre sur le pape persécuté dans la dernière persécution de la sainte Eglise, propre aux derniers temps de la papauté, et toutes les devises et oracles suivants expliquent jusqu'où ira cette persécution effroyable du pape souffrant des derniers temps. Cela ira jusqu'à sa non visibilité, jusqu'à un exil caché pire que la mort, dans lequel, il sera comme à l'intérieur d'un tombeau , le monde le croyant mort, et Giaconis qui est bien plus intelligent que nos commentateurs modernes qui ne valent vraiment rien dans leur propos sur les devises « prophétiques » , en déduit que dans la dernière persécution de l'Eglise, il y aura donc un vrai pape, qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations, qui viendront des pires ennemis qui auront investi cette citadelle sainte qu'est l'Eglise officielle romaine, jusqu'à s'emparer de la fonction pontificale. Ce pape dit Principium Malorum passera pour mort, sera invisible du reste des vrais catholiques qui se sentiront comme orphelins, sera caché, mais il ne faudra pas en déduire, qu'il n'y a que des antipapes après lui, qu'il n'y aura pas de vrai pape, ce vrai pape sera seulement caché, mais bien vivant sur la terre, combien même le monde le croira mort. Voilà ce que dit Principium Malorum à plusieurs reprises, dans les derniers oracles des dernières devises, pour que cela rentre bien dans nos esprits, et à Giaconis par conséquent de dire, il y aura donc un vrai pape qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations, sous entendu, même si celui-ci ne sera pas visible, sera comme absent sur la scène politique ou publique, cette glose qui vient de Giaconis étant beaucoup plus pertinente qu'on pourrait le croire à première vue, même si elle paraît claire au profane, qui est loin de se douter comment cette glose a été construite et avec quelles idées , et ce que cette glose veut vraiment dire ! Voilà, la vérité, mais cela ne va pas plaire à tout le monde, et pourtant je vous l'assure, les milieux médiévistes ou universitaires se verront tous contraints, les uns après les autres de faire référence à notre analyse, qui est la seule qui mérite d'être retenue, toutes les autres devant être jetées à la poubelle ou dans les oubliettes avec les immondices ou les déchets toxiques !

Voir en ce « Pierre le romain », autre chose que le pape persécuté, propre aux derniers temps de la papauté, c'est-à-dire cet antipape de Bergoglio par exemple, qui n'est ni pape, ni évêque, ni prêtre, (son élection est invalide, son sacre aussi et son ordination aussi , ce dernier est un laïc qui passe pour un pape, un évêque et un prêtre, ce qui n'est pas tout à fait la même chose) et bien évidemment pas persécuté (il faut voir sa côte de popularité, toutes les courbettes qu'on lui fait, tous les honneurs que le monde lui rend, même si ce dernier fait semblant de ne pas adorer ça ! Il aime qu'on l'applaudisse, qu'on dise du bien de lui, et ses efforts de séduction pour passer comme sympathique, comme un nouveau saint François

d'Assise auprès du plus grand nombre sont considérables, je pense que beaucoup adoreraient être persécuté de cette façon, en appartenant aux puissants et aux grands de ce monde, en jouissant des honneurs dû à sa fonction, si c'est ça être persécuté comme N.S. Jésus-Christ l'a été, le mot « persécution » n'a pas de sens, se trouve complètement galvaudé), c'est tout simplement d'une grande imbécillité, d'une cécité spirituelle d'origine diabolique.

En effet, il est dit dans la glose résumant le contenu des dernières devises du corpus « prophétique » publié par Arnold de Wion, que Pierre le romain est un vrai pape parce que ce pape est à la tête de la sainte Eglise Romaine (**S.R.E.** dans le texte de Giaconis étant l'abréviation de **Sanctae Romanae Ecclesiae**), or ce pape ne peut être que le pape persécuté des derniers temps, puisqu'il appartient au temps de la dernière persécution de la Sainte Eglise romaine, et paît ses brebis au milieu de nombreuses tribulations. Il est présenté dans cette glose comme le dernier vrai pape, or précisément dans Principium Malorum, le pape souffrant des derniers temps, celui qui est appelé par le Seigneur à suivre ses pas dans sa passion et sa résurrection, qui va se retrouver comme Jésus sur le bois de la croix, et sortir de son tombeau, comme Jésus, est présenté comme étant le dernier vrai pape. Je veux dire par là, que ceux qui veulent faire passer Bergoglio, pour « Pierre le romain », torture le sens littéral de la glose, pour lui faire dire le contraire de ce qu'elle veut dire, pour en dénaturer le contenu, et que ce contresens lamentable soit accompli par des apostats ou par des vrais catholiques, ne change rien, à l'aspect ridicule et manifeste de cet aveuglement !

Même l'idée que « le Juge redoutable jugera son peuple » que l'on trouve dans la glose de Giaconis se trouve dans les derniers oracles des dernières devises de Principium Malorum, ce Juge redoutable étant N.S. Jésus-Christ qui jugera tous les hommes après leur mort, comme le rappelle le saint concile de Trente, comme chacun est en mesure de le deviner sans notre intervention. En effet, on pourrait croire à première vue, qu'il est parlé ici du Jugement du Seigneur à l'égard des apostats et des schismatiques, mais les apostats de par leur apostasie et leur schisme précisément ont cessé d'appartenir au peuple de Dieu, se sont coupés de la véritable Eglise catholique, ce n'est donc pas de ce jugement qu'il est parlé dans la glose de Giaconis. Le Jugement dont il parle est celui qui va porter de la part du Seigneur sur le pape souffrant des derniers temps, qui est le représentant du peuple de Dieu, jugement parce qu'il porte sur le pape souffrant porte a fortiori sur le peuple de Dieu. Or que dit le dernier oracle de la devise « Bona occasio, viventium, sacra cessabunt » qui porte sur le pape souffrant des derniers temps de la papauté, il est fait référence dans le début de cet oracle (d'une manière non explicite, par des expressions bibliques tirées de la Vulgate) à cette apocalypse du Prophète Zacharie, qui dit que le pape souffrant qui sortira de son exil caché sera réhabilité par le Seigneur, au cours d'un procès, où l'accusateur du pape, n'est autre que Satan. Le Seigneur aura enlevé la faute de ce pape, et Satan se verra rejeté dans son accusation et subir le sort qu'il veut infliger au pape souffrant des derniers temps, le Seigneur ayant choisi depuis le début de prendre la défense de Jérusalem, c'est-à-dire de la véritable Eglise et de sauver le pape souffrant comme on retire un tison jeté au feu. Le Seigneur réhabilitera ce pape souffrant, lui enlèvera sa faute, et il le fera revêtir à sa sortie d'exil, par ses anges, de vêtements nouveaux ou

de vêtements de fêtes, d'une tiare de fête ou d'une tiare pure, parce que ce pape a triomphé par son sacrifice de toutes les épreuves, est devenu un véritable imitateur de N.S. Jésus-Christ, et pour cause, il a été formé au cours de son exil caché par N.S. Jésus-Christ en personne, vivant avec lui dans une plus grande intimité lors de son exil caché.

C'est cette idée là que traduit l'expression « gloria olivae » dans le corpus rapporté par Arnold de Wion, où le pape est comparé lors de son retour miraculeux d'exil, à un olivier revêtu dans sa robe de gloire, l'idée de robe, se rapportant à l'idée des vêtements neufs, nouveaux ou de fêtes, qui vont recouvrir le pape nu de Principium Malorum, à sa sortie d'exil, qui suite aux tribulations qu'il a traversé, a porté des haillons, des vêtements du moins qui portent les traces des outrages qu'on lui a fait subir, d'où l'idée du Seigneur de les remplacer par des vêtements nouveaux ou des vêtements de fête, pour le récompenser de sa conduite lors de son exil caché, où ce pape s'est sanctifié, a vécu comme il plaît au Seigneur et à Notre Dame.

Comme le Seigneur est bon ! En jugeant de la sorte son pape, le Seigneur se réconciliera avec son pape et son peuple, car la sentence de ce juge redoutable à l'égard de son peuple, aussi étonnant que cela paraisse est dans Principium Malorum, est une sentence d'amour, pleine d'amour pour le petit reste du peuple de Dieu, qui s'est maintenu dans la véritable Eglise Catholique, lorsque la plupart des catholiques en revanche se sont détournés de lui. Cet oracle dans Principium Malorum, fait référence au retour miraculeux du pape souffrant parmi le petit reste dans l'Eglise appelé par le Seigneur à lui faire bon accueil, ce jour là sera un jour d'allégresse et de joie extraordinaire pour tout le peuple de Dieu et pour le Seigneur qui se réjouira avec son peuple. C'est ce qui a conduit Giaconis a parlé à la fin de sa glose du « Juge redoutable qui jugera son peuple », mais le sens de cette glose que le profane croit comprendre, est encore une fois bien plus pertinent qu'on pourrait le croire à première vue. Elle montre que son auteur a compris ce qui unit les dernières devises du corpus rapportés par Arnold de Wion, avec les dernières devises et oracles de Principium Malorum.

Ainsi donc, je dis mais avec toutes les preuves à l'appui, que l'oracle final n'est qu'une glose portant sur les dernières devises du corpus « prophétique » fabriquée à partir de Principium Malorum, le premier corpus « prophétique » que l'Eglise a connu, prophétisant l'avenir de la papauté par des devises, des oracles et des images, et ce que j'enseigne là, s'imposera dans tous les milieux universitaires, est promis a fortiori, à pénétrer dans tous les esprits vraiment catholiques qui m'auront lu et ne percevront plus comme autrefois cette prophétie sur les papes, après m'avoir lu, ce qui est vrai également du secret de Notre Dame de la Salette, où lorsqu'on en a lu l'explication qui ne vient pas de moi, mais qui a été faite par ma main, on en ressort transformé, ne regardant plus le secret de Notre Dame de la Salette comme autrefois, mais avec des yeux nouveaux, des yeux sans bandeau, et des yeux baignés de larmes où les impuretés s'évacuent progressivement. Oh, bien sûr, certains ont eu l'intuition que cet oracle final sur « Petrus Romanus », est un texte apocryphe, un commentaire des dernières devises, mais ce n'est chez eux qu'une intuition, et c'est pour discréditer son contenu, lui faire perdre de sa valeur, rien à voir par conséquent, avec ce que j'enseigne, qui est un fait établi véritablement

par l'analyse historico-critique ou exégétique, où je montre certes que cette glose a été ajoutée au corpus prophétique trouvé par Arnold de Wion, mais est une glose qui met en valeur le sens des dernières devises qui vont de « la fleur des fleurs » jusqu'à « la gloire de l'olivier », un glose qui nous aide à mieux comprendre le sens réel de ces devises. Dans mon analyse, je montre que je suis capable de rentrer en terre sacrée dans la compréhension des choses de Dieu, contenus par ces deux corpus « prophétiques » annonçant l'avenir de la papauté par des devises, ce que sont bien incapables de faire, ceux qui caressent l'idée, mais sans jamais rien démontrer, que l'oracle final après la devise « gloria olivae » est une glose portant sur les dernières devises du corpus « prophétique » trouvé par Arnold de Wion, sans trop savoir où cette idée nous conduit.

En fait qui est « Petrus Romanus » dans cette glose pour Alphonsi Giaconis ? Il s'agit du dernier vrai pape, annoncé par Principium Malorum, qui est un pape souffrant, le pape qui dans les derniers temps de la papauté connaîtra la grande Apostasie du clergé romain ou l'Apostasie annoncé par l'Apôtre Paul pour les derniers temps de l'Eglise, et qui suivra les pas de N.S. Jésus-Christ dans la passion, mais aussi dans la résurrection. L'auteur de cette glose ou Ciaconis en rédigeant cette glose, s'est dit que les dernières devises doivent porter sur ce pape là, exactement, d'une part parce que les dernières devises de Principium Malorum sont toutes concentrées sur ce pape là, par delà les apparences, racontent l'histoire de ce pape souffrant propre aux derniers temps de la papauté, à quatre reprises, par quatre devises et quatre oracles, (en raison de sa ressemblance à N.S. Jésus-Christ dont la vie est racontée quatre fois dans quatre Evangiles, rapportant sous tous les angles possibles, les quatre points cardinaux, la personne même du Christ, Notre Seigneur se trouvant au centre de la Révélation) les devises du pape souffrant étant chacune accompagnée d'un oracle chacune portant toujours sur ce même pape souffrant, et d'autre part parce que les quatre dernières devises trouvées par Arnold de Wion, ont toutes été fabriquées à partir du livre de l'Ecclésiastique, où le pontife Simon II est comparé à une fleur, à la lune, au soleil, à un olivier dans sa robe de gloire, ainsi donc chacune de ces devises par delà les apparences ne visent pas véritablement à désigner un pape ou un antipape, se succédant l'un après l'autre, où la mort de l'un, appelle l'élection du suivant, comme le croit la conscience naïve, mais un seul et même pape, avec des épisodes de sa vie de pape, où il connaîtra des antipapes de son vivant.

En effet, la fleur des fleurs, c'est ce pape souffrant mais vu dans ce qu'il est appelé à devenir par N.S. Jésus-Christ, qui va faire de ce plus mauvais des papes que l'Eglise a connu, le plus grand de tous les papes, la fleur des fleurs, que sont les papes, le pape des papes, expression qui a été fabriqué en référence à l'expression Roi des Rois qui désigne Notre Seigneur Jésus-Christ, parce que ce pape sera par son martyr le plus ressemblant à N.S. Jésus-Christ, est le bon pasteur que N.S. Jésus-Christ a choisi pour les derniers temps de la papauté. La lune c'est encore ce même pape souffrant mais qui va être éclipsé, de la moitié de la lune désignant un début d'éclipse lunaire où la lune c'est-à-dire le vrai pape va se trouvé éclipsé complètement. Le soleil, c'est encore ce même pape souffrant mais qui va être éclipsé par un second antipape pire encore que le précédent, d'où l'expression « De labore solis » qui signifie

une éclipse solaire, cette fois, c'est-à-dire que la véritable papauté ne sera plus visible la nuit, ne pourra pas éclairer nos nuits, comme la lune reflétant la lumière du soleil éclaire la nuit dans un ciel sans nuage, mais ne sera même plus visible le jour, ne pourra plus éclairer nos jours, c'est-à-dire que la véritable papauté en la personne du pape souffrant, comparable à la lune éclairant la nuit, comparable au soleil éclairant la terre, sera complètement, entièrement éclipse, et que cette éclipse ira in crescendo, en s'aggravant, un début d'éclipse de lune étant moins terrible qu'une éclipse totale du soleil, parce que l'antipape sur lequel tombera la devise « De Labore solis » sera bien plus redoutable encore que l'antipape sur lequel tombera la devise De medietate lunae.

Quant à l'olivier revêtu dans sa robe de gloire, dans la devise « Gloria olivae », c'est toujours le même pape souffrant, mais cette fois-ci, lorsqu'il sortira de son exil caché et revêtu par le Seigneur de vêtements nouveaux, d'une tiare nouvelle, ou de vêtements de fête et d'une tiare de fête, ce temps qui tombe sur l'antipape Ratzinger étant toujours un temps d'éclipse de la véritable papauté, mais qui va se terminer par le retour du vrai pape, de la lune, du soleil, la fin de l'éclipse de la véritable papauté et de la véritable Eglise catholique, et voilà pourquoi, la glose finale faite par Giaconis qui est un commentaire des dernières devises, est très bien faite, alors qu'elle ne porte que sur un seul et même pape, qui n'est autre que le dernier vrai pape de la sainte Eglise, qui est un pape appelé par le Seigneur, à suivre ses pas dans la passion, mais aussi dans la résurrection.

Giaconis savait que les dernières devises de Principium Malorum, comme les dernières devises du corpus « prophétique » trouvé par Arnold de Wion, gravitent toutes autour d'un seul et même pape, il savait que les dernières devises rapportés par le corpus trouvé par son confrère, avaient toutes été fabriquées à partir de l'éloge fait à Simon II dans le livre de l'Éclésiastique, pour désigner ce dernier vrai pape annoncé également dans Principium Malorum, d'où sa glose commentant les dernières devises, ne portant que sur un seul et même vrai pape, le dernier vrai pape que la Sainte Eglise connaîtra, et c'est cette correspondance entre ces deux corpus, qui l'a déterminé à croire que le corpus trouvé par Arnold de Wion, est également inspiré par Dieu, tout comme Principium Malorum, que Giaconis pour l'avoir étudié tenait déjà comme inspiré par Dieu, bien avant que Arnold de Wion lui fasse connaître cet autre corpus qu'il a trouvé prophétisant lui aussi l'avenir de la papauté par des devises.

Aussi, lorsque le bénédictin Arnold de Wion qui le savait versé dans ce genre d'étude, lui a demandé son avis au sujet des devises qu'il a trouvées, ce dernier s'est prononcé en faveur de ces devises trouvées par Arnold de Wion, les trouvant authentiques, c'est-à-dire comme inspirées par Dieu. Il a expliqué à Arnold de Wion, ses raisons, sa position, d'où la présence dans la préface du Lignum Vitae, des éloges faites au Pontife Simon II dans le livre de l'Éclésiastique, pour nous mettre sur le bon chemin, nous aiguiller dans la bonne direction à suivre, pour comprendre les dernières devises attribuées à saint Malachie, par Arnold de Wion, ce dernier endossant seul la responsabilité de cette attribution, même si Arnold de Wion a été poussé à mettre ce corpus qu'il a trouvé, à la fin de son récit de la vie de saint Malachie au XII^{ème} siècle. Il ne dit pas que c'est Giaconis qui l'a poussé à faire cela, il parle de personnes au pluriel, sans préciser leur nom, parce que ce n'est pas Giaconis qui lui a demandé de mettre ce

corpus après son chapitre consacré à la vie de saint Malachie. Mais cette approche lucide, ne fait pas pour autant de Giaconis, l'auteur des devises trouvées par Arnold de Wion, ou un grand spécialiste dans ce genre de littérature, et cette remarque vaut pour Arnold de Wion, qui dans ce domaine en sait encore bien moins que Giaconis.

Ces choses perçues par Giaconis ne sont que la partie émergée de l'iceberg, de ce qui se voit le plus dans les dernières devises et oracles de Principium malorum et de ce qui se voit le plus dans le corpus « prophétique » rapporté par Arnold de Wion prophétisant lui aussi l'avenir de la papauté par des devises. Ce n'est pas la partie immergée, la partie cachée et la plus importante de l'iceberg, les choses de Dieu, merveilleuses, contenues dans ces corpus. Je sais bien que pour l'ignorant, ce que Giaconis a compris va lui apparaître comme extraordinaire, mais pour moi qui suis familiarisé à toutes ces choses, me mouvant à l'intérieur comme un poisson dans l'eau depuis des années, ce sont de toutes petites choses, des choses élémentaires, un abécédaire, quelque chose de l'ordre de la petite initiation, rien à voir, avec ce que Notre Dame de la Salette m'a permis de comprendre de ces corpus « prophétiques », et d'ailleurs Giaconis comme Arnold de Wion sont des religieux extrêmement modestes, particulièrement effacés, n'ayant pas même la prétention d'être des herméneutes, mais il est vrai que Giaconis en dit moins que ce qu'il sait, préfère se taire, ne pas dévoiler explicitement tout ce qu'il sait, si ce n'est à travers la glose finale des dernières devises, où seul, le véritable herméneute perçoit tout ce qu'il sait, comprend ce qu'il veut dire. Bien que cette glose soit sensée s'adresser au profane, il n'en demeure pas moins vrai, que pour en comprendre la rédaction, en déceler la valeur, il faut être un expert dans ce domaine.

Lorsque Giaconis la rédige, il obéit à toute une tradition, qui remonte à la fin du Moyen Age, et qui consiste à incérer judicieusement une glose ou des gloses dans des apocalypses tellement élevées en connaissances, qu'elles en deviennent obscures même pour les plus érudits dans l'Eglise, nécessitant des gloses, pour les rendre présentables aux communs des mortels, encourager les petits dans l'Eglise à les étudier, à qui le Seigneur donne plus facilement le don de les expliquer. En effet, c'est cette glose apportée par Giaconis qui permet au profane de saisir qu'il s'agit bien d'une Prophétie portant sur l'avenir de la papauté, orientée sur les derniers temps de la papauté et plus précisément sur le personnage central de ce genre d'apocalypse, qu'est le pape souffrant des derniers temps, qui est l'instrument dont N.S. Jésus-Christ se servira pour ne pas laisser prévaloir dans les derniers temps, les portes de l'Enfer contre son Eglise, qui est l'envoyé de N.S. Jésus-Christ, un personnage messianique d'une envergure comparable au prophète Elie ou au Prophète Moïse.

Que les dernières devises du corpus « prophétique » rapportées par Arnold de Wion, aient toutes été fabriquées à partir du chapitre 50 de l'Ecclésiastique, c'est-à-dire à partir des éloges faites au pontife Simon II, parce que les dernières devises de ce corpus, portent toutes principalement sur un seul et même pape, le pape souffrant des derniers temps de la papauté,

qui après avoir régné quelques années sur le siège de Pierre va se trouvé évincé de la fonction pontificale par plusieurs antipapes, les dernières devises étant centrées sur les tribulations de ce pape mais également sur son aspect triomphant, car il va de soi, que ce vrai imitateur de Jésus-Christ, en suivant les pas du Christ dans la passion, précisément parce qu'il va imiter comme il plaît au Seigneur, la passion de N.S. Jésus-Christ, ne peut que triompher de tous les ennemis de Dieu, ce sont là des choses « savantes » que seul, nous enseignons, mais qui s'imposeront partout dans l'Eglise et même en dehors de l'Eglise, dans tous les milieux universitaires.

Déjà, vous allez être contraint de bonne grâce ou par la force à reconnaître que les dernières devises ont toutes été fabriquées à partir de ce passage des Saintes Ecritures pour désigner principalement un seul et même pape, la fleur des fleurs, la lune réduite de moitié, le soleil éclipsé, et l'olivier dans sa robe de gloire, c'est toujours un seul et même pape, Paul VI, et quoique de mieux en effet, que ces éloges fait à un seul et même pontife dans la Bible, pour exprimer ce que ce pape extraordinaire forgé ou formé par N.S. Jésus-Christ en personne, sera en vérité une fois qu'il sera corrigé par le Seigneur et remis sur les rails, quoi de mieux en effet, que ce procédé pour montrer que ce pape merveilleux, appelé à être corrigé et repris par le Seigneur, dont le Seigneur va corriger la faute, qui va être réhabilité par le Seigneur, est Paul VI, pape sur lequel tombe la devise « la fleur des fleur », et que ce pape « la fleur des Fleurs », ce pape placé au dessus de tous les autres papes par Notre Seigneur Jésus-Christ, sera toujours en vie sous Luciani, le premier antipape qui éclipsera le pape souffrant en la personne de Paul VI, qui comme vrai pape est comparable à la lune qui éclaire nos nuits, proche de la très Sainte vierge Marie qui comme la lune éclaire nos nuits, cette lune qu'est Paul VI se trouvant éclipcée par ce pauvre antipape qu'a été Luciani, et dans une éclipse de lune, c'est la terre qui placée derrière le soleil projette son ombre sur la lune, empêchant la lune d'éclairer la terre, Luciani n'ayant pas été élu par le peuple de Dieu, mais par « les habitants de la terre », un peuple antéchrist.

Quoi de mieux en effet, que ce procédé, pour montrer que Paul VI sera toujours en vie sous le règne de Wojtyla, Paul VI étant seulement éclipcé par cet antipape, comme lors d'une éclipse solaire, où le soleil plein de vie et de mouvement, source de vie, est éclipcé par un astre mort, couvert de cratères, hideux, qui dans ce cas de figure, loin de projeter la lumière du soleil sur la terre, la lumière du Christ, la détourne tout au contraire, cette lumière, l'empêche d'arriver sur la terre ou d'éclairer la terre, car ce soleil éclipcé par ce monstre d'iniquité de Wojtyla, c'est encore Paul VI, éclipcé par cet astre mort, déformé, hideux, qu'est Wojtyla, qui détourne la lune de sa fonction première qui est d'éclairer la terre pendant nos nuits, de refléter la lumière du soleil, qui fait de la fonction pontificale ou de la lune, un obstacle à la lumière. Et si cette lune ou ce soleil qu'est le vrai pape Paul VI, le vrai pape méritant tour à tour d'être comparé à la lune et au soleil est éclipcé, cela ne signifie-t-il pas de Paul VI, qu'il est seulement qu'éclipcé, caché, par une fausse papauté, mais vit toujours, exactement comme lors d'une éclipse solaire, le soleil vit toujours, n'est pas mort comme on pourrait le croire à première vue, mais va réapparaître, car après une éclipse solaire, le soleil revient toujours, triomphant des

ténèbres, et n'en devenant que plus éblouissant, comme cela va se passer avec le retour de ce soleil qu'est Paul VI ? Certes, Seigneur !

Et enfin, cet olivier dans sa robe de gloire, c'est encore le vrai pape Paul VI mais qui va sortir de son éclipse ou exil caché, qui va triompher de tous ses ennemis, et l'expression « la gloire de l'olivier » ne traduit-elle pas un temps d'éclipse provoqué par cet autre antipape de Ratzinger mais qui va se terminer du vivant de Ratzinger, ce qui permet de comprendre que Bergoglio dans ce cas de figure, même s'il est élevé à la fonction pontificale soit écarté d'un revers de la main par l'auteur de ce corpus, car ce qui compte c'est la véritable papauté en la personne de Paul VI, l'antipapauté n'ayant pas un rôle de premier plan, mais toujours de second plan, comme les ombres d'un tableau permettant de mieux saisir le portrait d'un vrai pape tout rayonnant de lumière, ce qui compte étant de savoir que le retour de Paul VI s'effectuera sous le vivant de cet usurpateur qu'a été et qu'est encore Ratzinger, car même si ce dernier a démissionné, il n'en reste pas moins vrai, qu'il porte encore les vêtements faisant croire à la validité de son souverain pontificat, qu'il reste un usurpateur à vie, à partir du moment où il fait croire encore après sa démission, qu'il a été un vrai pape, alors qu'il n'a été qu'un antipape et le plus tragique, c'est qu'il croit sincèrement avoir été un vrai pape !

Et tout cela permet de comprendre pourquoi les quatre dernières devises, qui partent de la devise « Flos florum » ont été fabriquées à partir de la description d'un seul et même pontife de l'Ancienne Alliance qu'a été Simon II. C'est pour montrer que ce pape sera toujours en vie sous ces quatre devises, et que sa vie se trouve bien prolongée sous ces quatre devises, que sont de la fleur des fleur, de la moitié de la lune, de l'éclipse du soleil et de la Gloire de l'olivier. Et c'est ainsi que la devise « Fleur des Fleurs », est une référence au Pontife Simon dont il est dit dans l'Écclésiastique, qu'il est « comme la Fleur des roses aux jours du printemps, comme les lys qui sont près d'un courant d'eau » ; il est donc certain que derrière l'expression « **des fleurs** », dans la devise « fleur **des Fleurs** », il faut entendre « **des roses** ». (L'Écclésiastique chapitre 50, 8) La devise « de la moitié de la lune », qui est aussi une référence au pontife Simon, qui est également comparé dans l'Écclésiastique à « la lune dans les jours de son plein » (L'Écclésiastique chap.50,6) et le mot « medietate » que l'on traduit par « moitié », qui peut se traduire par « milieu », se trouvant dans la vulgate au même verset, est présent dans le texte juste avant le mot « Lune », où le Pontife Simon est comparé « à l'étoile du matin, au milieu — medietate - d'un nuage. » (L'Écclésiastique chap. 50, 6). La devise « travail du soleil », est encore une référence au Pontife Simon, parce qu'il est dit dans l'Écclésiastique de ce Grand prêtre qu'il est « comme le soleil resplendissant », lorsqu'il se trouve « dans le Temple de Dieu ». (chap.50, 7) Enfin, la devise de la gloire de l'Olivier, est toujours une référence au pontife Simon, dont il est écrit dans l'Écclésiastique, qu'il est « comme un olivier poussant ses rejetons », (l'Écclésiastique. chap. 50.11) et Jésus, Fils de Sirach qui est l'auteur de l'Écclésiastique, le livre de la Bible, le plus employé dans les églises pour l'instruction des catéchumènes et des fidèles, le plus long et le plus riche en précepte et en enseignement, parmi les livres Sapientaux, ajoute que ce pontife ressemble à un olivier, et même à un cyprès qui s'élève en haut, « lorsqu'il a pris sa robe de gloire » (Ibid. L'Écclésiastique chap. 50.11).

C'est pour montrer que la Fleur des Fleurs, c'est le pape Paul VI, que la lune éclipse de moitié, c'est encore Paul VI, toujours vivant sous le règne de Luciani, Paul VI vivant seulement caché sous Luciani, que le soleil éclipse, c'est encore Paul VI, mais éclipse par Wojtyla, Paul VI vivant seulement caché lors du règne de Wojtyla, et que l'olivier dans sa robe de gloire, c'est encore Paul VI mais cette fois sortant de son exil caché du temps de Ratzinger, où Ratzinger est encore en vie, comme si l'auteur de la Prophétie s'ingéniait à faire croire aux méchants, qu'il n'a pas prévu le règne de Bergoglio, et mieux surprendre ces derniers à l'improviste, par le retour miraculeux de Paul VI. Ces derniers s'imagineront par l'élection de Bergoglio avoir fait taire ce corpus « prophétique » rapporté par Arnold de Wion, mais en réalité, c'est ce corpus qui aura le dernier mot, et qui surprendra tout le monde, par l'accomplissement de cette promesse de N.S. Jésus-Christ de ne pas laisser prévaloir les portes de l'Enfer contre son Eglise, qui se réalisera par le retour miraculeux de Paul VI, miracle qui se cache derrière cette expression « la gloire de l'olivier ».

En effet, il faut savoir que Principium Malorum annonce quatre antipapes qui éclipsent le pape souffrant des derniers temps, et que lorsque ce dernier sera sur le point de sortir de son exil caché pour éclairer la terre, comme le soleil qu'il est devenu de par l'intervention de N.S. Jésus-Christ, deux de ces antipapes (Luciani et Wojtyla) seront morts, mais deux de ses antipapes qui se soutiendront mutuellement, marcheront ensemble dans le même camp seront encore en vie (Ratzinger et Bergoglio), du moins, c'est ce qu'il apparaît à la lumière de l'analyse historico-critique d'une image de Principium Malorum, représentant quatre antipapes se faisant démasquer d'autorité par le pape souffrant lors de son retour miraculeux, et face à ce retour, deux antipapes le plus souvent accolés l'un à l'autre, comme des frères chamois, réagissent, ont les oreilles dressées, ont une langue fourchue qui sort violemment de leur bouche, ou donnent l'impression de bondir comme des lapins, lorsque les deux autres antipapes, en revanche, un petit (Luciani) et un gros (Wojtyla) bien séparés l'un de l'autre, au contraire semblent ne pas vouloir ou ne plus pouvoir réagir, face au retour miraculeux du pape souffrant, ce qui laisse à penser qu'ils seront morts depuis longtemps lors de ce retour miraculeux, mais que deux autres antipapes (Ratzinger et Bergoglio) seront encore en vie !

Dès lors, tout se tient, Luciani, Wojtyla, Ratzinger et Bergoglio étant les quatre antipapes qui seront démasqués d'autorité par le retour vraiment miraculeux de Paul VI. Et par ailleurs, il faut savoir que l'auteur du corpus « prophétique » publié par Arnold de Wion dans son Lignum vitae n'ignore pas l'existence de Principium Malorum, mais entend tout au contraire s'inscrire dans le sillage qu'il a tracé, jusqu'à en reprendre les idées, et y apporter des précisions supplémentaires, en l'occurrence dans le temps ou la chronologie des événements.

Le pape « nu » de Principium Malorum qui sert à désigner le pape qui dans les derniers temps sera appelé à suivre les pas de N.S. Jésus-Christ dans la passion, et qui sera dépouillé de ses vêtements comme N.S. Jésus-Christ l'a été lors de sa passion — c'est pour cela qu'il est dit « nu » dans l'oracle *Bona Gratia* de Principium Malorum, est appelé également « gémissant »

dans le même oracle parce que Dieu entendra ses gémissements, et viendra le secourir et prendre soin de lui.

C'est la raison, pour laquelle, l'auteur des devises rapportées par Arnold de Wion, qui connaît Principium Malorum, au point de lui emprunter sa technique, s'est servi de la figure de « Simon », nom qui en hébreux signifie « Dieu a entendu », pour décrire le pape souffrant ou gémissant des derniers temps de la papauté, annoncée également par Notre Dame de la Salette dans son apocalypse, dont le Seigneur a entendu les gémissements. Pour décrire ce pape martyr propre au derniers temps de la papauté, l'auteur des devises « Flos Florum, De medietate lunae, De labore solis, Gloria olivae », ne s'est pas servi des « Simon » qui se trouvent dans le Nouveau Testament, et bien évidemment pas du certain « Simon » du clan aaronide de Bilga, le prévôt du Temple de Jérusalem affilié à une société diabolique qui a persécuté le vrai Pontife Onias III. Il s'est servi du seul Grand prêtre à qui l'Écclésiastique consacre un long et brillant éloge, c'est-à-dire du Grand prêtre Simon II, fils d' Onias II, et père du pontife martyr de l'Ancienne alliance qu'est Onias III, pour décrire le pape souffrant des derniers temps, véritable imitateur de N.S. Jésus-Christ, qui par son sacrifice, triomphera de tous ses ennemis.

Mais comme l'auteur des dites devises, ne veut pas être compris de tout le monde ou par n'importe qui, car on ne livre pas les choses de Dieu aux méchants, suivant en cela les recommandations de N.S. Jésus-Christ, il ne fait pas explicitement référence au grand prêtre Simon II pour décrire le pape souffrant des derniers temps de la papauté, mais s'est servi du chapitre 50 de l'Écclésiastique faisant l'éloge du grand Prêtre Simon II, tout comme l'auteur de Principium Malorum pour la même raison, ne révèle pas explicitement qu'il s'est servi de la description biblique du grand prêtre Onias III pour annoncer ce pape souffrant propre aux derniers temps de l'Eglise, mais fait référence lorsqu'il parle de ce pape à venir, à un passage du second livre maccabéen faisant l'éloge d' Onias III, tant il est vrai que le pape souffrant lorsqu'il se manifesterà dans la gloire du Seigneur suscitera bien des éloges dans la Sainte Eglise de N.S. Jésus-Christ.

Cette prise de conscience jumelée de la sorte avec une herméneutique solide de Principium Malorum, solidement et remarquablement ancrée dans la littérature apocalyptique du XIII ème siècle et dans les saintes Ecritures, constitue un pas de géant irréfutable, dans l'analyse historico critique, qui n'a jamais véritablement été entrepris avant nous, qui captivera les experts dans ce genre de littérature qui ont reçu une formation d'historien, et qui sont le plus souvent des médiévistes de profession, et a fortiori les catholiques fidèles avides de connaissances véritables, de références universitaires solides et inébranlables. Bien téméraire celui qui oserait s'opposer publiquement à notre étude ici, pour la bonne et simple raison, que tout ce qui se dit dans les milieux universitaires dans ce domaine « prophétique » loin de nous être inconnu, a été passé au crible par nos soins.

Déjà, le peu que nous venons de révéler jusqu'à présent, à savoir que l'auteur des dernières devises rapportées par Arnold de Wion, est parti pour rédiger ces devises de Principium Malorum, a choisi le passage biblique le plus élogieux qui puisse exister dans l'ancien Testament

sur un Grand Prêtre de l'Ancienne Alliance, à savoir celui de l'Écclésiastique sur le Grand Prêtre Simon, pour prophétiser à son tour, sur le pape nu et gémissant de Principium Malorum, que ce choix a été fait par lui, parce que le pape nu et gémissant de Principium Malorum est par définition d'une envergure comparable au prophète Elie et au prophète Moïse, en cela qu'il est appelé contrairement à tous les autres papes, à suivre les pas de N.S. Jésus-Christ dans la passion mais aussi dans la résurrection — le pape nu de « Principium Malorum » est un pape appelé à vivre comme à l'intérieur d'un tombeau, et à revenir parmi les siens, comme le reconnaissent tous les experts — et en raison du sens étymologique du nom « Simon » — qui veut dire Dieu a entendu — qui fait écho à cette idée de Pape gémissant qui sera entendu par Dieu selon Principium Malorum, est d'une vérité tellement lumineuse, que tous les autres commentaires sur les dites devises ayant existé avant notre intervention font pâle figure à côté.

C'est une vérité qui sera suivie immanquablement par tous les experts universitaires dans ce genre de littérature, historiens ou médiévistes de formation ou de profession, qui tomberont sur notre étude, combien même ces derniers ne partageront pas nos idées religieuses et encore moins nos visions « prophétiques », notre croyance en ce pape pauvre et nu, tant il est vrai que si nous voyions si clair dans « la Prophétie dites des Papes », c'est parce que nous appartenons à la même école où elle a été forgée. C'est une vérité qui servira de référence à l'intérieur même de Notre Sainte Mère l'Église, pour tous les vrais catholiques et quelque puisse être leur position sur la situation actuelle de la véritable Papauté, que voudront s'accaparer les apostats wojtyliens, ceux qui ne font pas parti de la véritable Église Catholique et que nous combattons. C'est une vérité que tout le monde voudra faire sienne, soit pour blâmer ou désavouer l'enseignement de l'auteur des dernières devises rapportées par Arnold de Wion, soit au contraire pour le suivre et le faire perdurer comme nous. Et enfin, c'est une vérité qui montre le vide de tous les autres commentaires, comme le reste de toutes les vérités lumineuses qui vont suivre dans cette étude, et qui n'ont jamais été livrées jusqu'à ce jour ! C'est une vérité qui nous voudra bien des ennemis, parce que c'est une vérité que personne ne pourra arrêter, sur laquelle personne ne pourra fermer les yeux désormais, et compte tenu du fait que notre position sur la situation actuelle de la papauté marche à contre courant du plus grand nombre et vient prendre la défense des humbles et des opprimés.

Et ce n'est là, qu'une mise en bouche, un amuse gueule, ce n'est pas encore le plat de résistance qui est encore plus lumineux et stupéfiant, que l'on s'apprête à livrer dans des centaines de pages.

L'apocalypticien qui a rédigé les dernières devises rapportées par le bénédictin Arnold de Wion, a voulu décrire le pape souffrant à quatre reprises, par ces quatre devises qui clôt le corpus « prophétique » des devises, à savoir premièrement « Flos Florum », deuxièmement « De medietate lunae », troisièmement « De Labore Solis » et quatrièmement « De gloria olivae », qui ont vu le jour sont des expressions particulièrement lourdes de signification, réunissant en 8 mots principaux (la vie du pape souffrant, notre apocalypticien la fait tenir sur le nombre 8 : 1) Flos, 2) Florum, 3) medietate 4) lunae, 5) Labore, 6) Solis, 7) Gloria, 8) Olivae, le

nombre 8 étant le symbole de la perfection, du Christ, de la vie nouvelle, de la résurrection finale et de la prospérité) une multitude d'informations que ne soupçonne pas le profane, sur le pape souffrant des derniers temps de la papauté, empruntées aux Saintes Ecritures, comme on a commencé à le prouver, et à la littérature apocalyptique médiévale, comme on a commencé à le prouver également, et comme on va l'expliquer d'une manière extraordinaire tout au long de cette brochure. Pour pouvoir dire en si peu de mots beaucoup de choses, notre apocalypticien sous l'inspiration ou la dictée du Saint Esprit dans son corpus « prophétique » d'une ingéniosité incomparable, « a tout ordonné avec mesure, nombre et poids » (Sagesse chap. XI, verset 20).

Les **quatre** dernières devises, celle commençant par « Flos Florum » jusqu'à « De gloria olivae », se rapporte à la vie du pape souffrant des derniers temps, appelé « nu et gémissant » dans « Principium Molorum » : C'est la raison pour laquelle notre apocalypticien a forgé ces quatre devises à partir de la description d'un seul personnage biblique, le grand Prêtre Simon le deuxième, comme on vient de le démontrer en corrélation avec *Principium Malorum*, d'une manière éclatante. Mais ce n'est bien évidemment pas la seule raison, car cette manière de procéder, de faire tenir sur quatre devises un seul pape, alors que habituellement pour les autres devises, chaque devise ne porte que sur un seul pape ou antipape, exige autre chose qu'une explication lapidaire reposant sur du sable , des hypothèses non vérifiées, une explication improvisée et inconsistante qui nous mettrait au même rang que ces charlatans ou pseudo- commentateurs des dites devises, de tous ces auteurs qui inondent le marché de leurs ouvrages vides de connaissances véritables, qui se servent des dites devises pour évacuer leur conception de la situation actuelle de la papauté, qui n'ont vraiment rien à dire sur le corpus « prophétique » des devises, ne méritent même pas de voir leur nom dans le texte principal de notre brochure, et auront des comptes à rendre devant Dieu le jour du grand Jugement, pour avoir dit au sujet du dit corpus « prophétique », qu'ils savaient alors qu'ils ne savaient rien.

Cette manière de procéder d'annoncer le pape souffrant en quatre devises exige tout au contraire une véritable explication du point de vue de l'analyse historico-critique ou exégétique sur cette idée de pape qui a émergé au XII ème et XIII ème siècle, pour des raisons qu'il ne conviendra pas ici d'éclaircir, vu la somme des choses que nous avons à tirer de ces quatre devises. Une véritable explication en la matière est une explication qui montre qu'elle est au courant de tout ce qui se dit au sujet de ce « pape nu » dans les milieux universitaires, qu'elle a assimilée les principaux travaux des médiévistes qui font référence dans ces milieux, et qui suscite l'agrément ou le soutien de professeurs d'université experts en la matière ou d'experts qui ont fait profession d'étudier les manuscrits « prophétique » de la fin du Moyen Age permettant de sceller la position de l'auteur des dites devises. C'est une explication qui porte sur les manuscrits « prophétiques » qui ont servi à l'élaboration des dites devises. C'est une explication capable de situer la place de l'auteur des dites devises, en histoire des idées relatives aux derniers temps de la papauté. Une explication véritable des dernières devises du dit « corpus prophétique » est une explication qui doit donner l'impression au plus grand nombre, que son auteur appartient à la même école que celui qui a rédigé le dit corpus, qu'elle

vient d'un initié en pleine complicité avec l'auteur des dites devises rapportées par Arnold de Wion. Une véritable explication des dernières devises, c'est une explication qui doit donner l'impression, que l'auteur même des dites devises, est en train d'expliquer la rédaction de son corpus « prophétique » ! Et c'est enfin, une explication qui doit être d'une extrême clarté y compris pour les humbles et pas seulement pour les savants ! C'est une explication qui passerait aisément devant un jury d'experts lors de la présentation d'une thèse d'Etat, et qui serait applaudit par ses derniers. Et enfin surtout, c'est une explication que personne ne pourra arrêter, et qui après avoir été partout répandue dans le peuple de Dieu, parmi les catholiques fidèles, fera référence dans la véritable Eglise de N.S. Jésus-Christ, et que les méchants eux-mêmes chercheront à récupérer, mais pour dire du mal de ce corpus.

Il faut savoir en effet, que Principium Malorum, le premier manuscrit que l'Eglise a rencontré, annonçant l'avenir de la papauté par des devises, rédigé au XIII^{ème} siècle, dans le sillage duquel, les médiévistes de profession spécialisés dans ce genre littéraire place le corpus prophétique publié par Arnold de Wion sous le nom « Prophetia S. Malachie Archiepiscopi de summis Pontificibus ». Si le corpus « prophétique » trouvé par Arnold de Wion décrit le pape souffrant des derniers temps, par quatre devises, qui sont Flos Florum, de medietate lunae, de Labore Solis et Gloria olivae, Principium Malorum décrit lui aussi le pape souffrant des derniers temps de la papauté par quatre Prophéties contenant chacune quatre devises, quatre oracles, quatre illustrations. Ces quatre devises désignant le pape qui dans les derniers temps de la papauté suivra les pas du Christ dans la passion sont dans principium Malorum, premièrement la devise « *Bona gratia, thesaurum pauperibus erogabit* », qui dans le corpus trouvé par Arnold de Wion, se rapporte à Flos Florum, deuxièmement la devise « *Bona intentio, charitas abundabit* » qui se rapporte à la devise « Medietate lunae », troisièmement la devise « *Prae honoratio, concordiat erit* », qui se rapporte à la devise « De labore Solis », et quatrièmement la devise « *Bona occasio, viventium sacra cessarunt* », qui se rapporte à « Gloria olivae ».

Voilà, monsieur l'abbé, ce que dans une première étape, je tenais à vous dire, pour vous faire comprendre que le corpus « prophétique » annonçant par des devises l'avenir de la papauté dans le Lignum Vitae publié par Arnold de Wion, comme le secret de Notre Dame de la Salette, va bien dans le sens d'un retour miraculeux de Paul VI, ce qui permet de comprendre pourquoi les démons dans les révélations en cours d'exorcisme y font référence sous la contrainte... Vous le voyiez, c'est là un corpus qui est bien loin d'avoir livré tous ses secrets, cette tâche m'incombant, car je suis bien seul dans l'Eglise, à être en mesure d'en parler à la lumière des Saintes Ecritures, et de la littérature apocalyptique médiévale, Principium Malorum, n'étant bien évidemment pas le seul manuscrit de cette littérature, qui a inspiré l'auteur des devises publiées par Arnold de Wion. La devise Flos Florum, par exemple est aussi dans ce corpus une référence à l'Oraculum Cyrilli, qui compare le pape souffrant des derniers temps de la papauté, qui sera remplacé par un faux pape lui ressemblant physiquement, à une « fleur nouvelle », l'Oraculum Cyrilli, pour comparer ce pape à une fleur se servant lui aussi du chapitre 50 du livre de l'Ecclésiastique, où le pontife Simon est comparé à une fleur, et c'est de ce pape que l'Oraculum Cyrilli nous fait comprendre qu'il sera remplacé par un sosie ! Je veux dire par là que la devise Flos florum, a été particulièrement bien choisie,

pour nous faire comprendre pourquoi ce pape souffrant n'est pas mort comme le monde le croit. C'est parce que un autre qui s'est fait passer pour lui, est mort à sa place. On le voit, pour voir ces choses de Dieu, dans le dit corpus, encore faut bien connaître les Saintes Ecritures et la littérature apocalyptique médiévale, être un expert dans ce genre de littérature. Or on ne connaît personne qui a fait ce travail de fond dans l'Eglise, ce travail nous incombant.

Dans l'attente de vous lire et d'avoir de vos nouvelles, je vous redis tout mon dévouement in Christo per Mariam Immaculatam, en sollicitant à genoux votre bénédiction de prêtre.

Marsillargues, en cette grande fête de la Pentecôte 2014 A.D.

Eric Faure, le petit pèlerin de Notre Dame de la Salette.